

SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, VII, 15

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en se couvrant de peaux de brebis, et qui au-dedans sont des loups ravissants : vous les reconnaîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. C'est donc par leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tout homme qui me dit : Seigneur, Seigneur, n'entrera pas pour cela dans le royaume des cieux ; mais on ne laissera entrer dans ce royaume que celui qui aura fait en même temps la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous écouterons demain Jésus-Christ nous révélant dans l'Évangile : 1° la nécessité des bonnes œuvres sous le symbole de l'arbre qui doit porter de bons fruits ; 2° les caractères que doivent avoir ces bonnes œuvres pour qu'elles nous sauvent. Nous prendrons la résolution : 1° de saisir avec joie toutes les occasions de faire de bonnes œuvres qui se rencontreront dans la journée, même d'obliger le prochain dans les petites choses aussi bien que dans les grandes ; de dire une parole douce et faire bon accueil aux pauvres, aux malheureux, aux serviteurs ; 2° de remplir avec soin tous nos devoirs d'état, qui sont les premières bonnes œuvres auxquelles nous devons nous appliquer. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Évangile : *Tout bon arbre produit de bons fruits* (Matth., VII, 17).

MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ nous révélant dans l'évangile de ce jour une des vérités les plus importantes pour le salut, savoir que nous ne pouvons être sauvés qu'à la condition de sanctifier notre passage sur la terre par de bonnes œuvres (Matth., VII, 19). Remercions-le d'une leçon si précieuse et demandons-lui la grâce d'en bien profiter.

PREMIER POINT

Nécessité des bonnes œuvres pour le salut.

Chacun de nous est comme un arbre planté de la main de Dieu dans le champ de l'Église, comme dans une terre de bénédiction, cultivée avec soin, arrosée avec profusion. Si ni cette culture soignée, ni cette rosée du ciel si fécondante, ne nous font produire de bonnes œuvres, nous tombons sous l'anathème prononcé par l'Apôtre : *La terre qui reçoit la pluie du ciel et ne porte pas de bons fruits est réprouvée et près d'être maudite* (Hebr., VI, 7, 8) ; anathème qui

n'est que la reproduction de la parole de notre évangile : *Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.* Et les raisons de cet arrêt sont nombreuses : car 1° qui néglige les bonnes œuvres n'aime pas Dieu. L'amour est une passion active, qui tourne le cœur vers son objet et le fait agir pour lui. Si je fais peu, c'est une preuve que je ne l'aime guère. 2° Qui néglige les bonnes œuvres n'aime pas le prochain : quand on l'aime, on le secourt par les œuvres de miséricorde. 3° Qui néglige les bonnes œuvres ne s'aime pas soi-même, puisque, tout entier à ce monde si passager, où l'on vit si peu de temps, on ne s'occupe pas de se préparer un sort heureux pour l'éternité. On se classe parmi les serviteurs inutiles, dont il est écrit qu'ils seront jetés dans les ténèbres extérieures, au lieu d'être du nombre de ces justes qu'un Père appelle *les riches de l'éternité*, parce que par leurs bonnes œuvres ils envoient devant eux au ciel des trésors de mérites. Examinons ici notre conscience, et écoutons ses reproches.

SECOND POINT

Caractères que doivent avoir les bonnes œuvres pour qu'elles nous sauvent.

1° Il faut qu'elles soient entièrement bonnes : car, si elles sont défectueuses par un seul endroit, soit à raison du temps ou du lieu où on les fait, soit à raison de la manière dont on les fait, soit à raison de l'intention dans laquelle on les fait, c'en est assez pour leur ôter leur prix ou en diminuer le mérite. Dieu aime l'ordre et le veut en tout ; il n'agrée point ce qui s'en écarte. Examinons si nos bonnes œuvres ont ce premier caractère, ou si, malgré le grand nombre d'œuvres que nous avons faites, nous ne sommes pas encore bien pauvres. 2) Il faut qu'elles soient dans l'ordre de la volonté de Dieu : celui-là seul, dit Jésus-Christ dans l'évangile de ce jour, entrera au royaume des cieux qui fera la volonté de mon Père céleste. Ainsi tout ce qui détourne des devoirs d'état, tout ce qu'inspire le caprice ou quelque vue humaine, ne peut compter parmi les bonnes œuvres. Il n'y a d'œuvres vraiment bonnes que celles que Dieu commande, ou qu'il conseille, ou qu'il nous met dans l'occasion de faire. 3° Ce n'est pas assez de s'appliquer aux bonnes œuvres quand le goût y porte ; il faut les continuer, lors même qu'on n'y sent que de dégoût. Il faut y être fidèle jusqu'à la mort (Apoc., II, 10). Examinons-nous encore ici.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.